

En Palestine, les effets inégaux d'une épidémie dans une colonie de peuplement

Description



Deux policiers en prière sur la rue Al-Rimal (au centre de la bande de Gaza) pendant qu'ils prennent des mesures préventives contre la COVID-19, à l'annonce de l'infection par le virus de deux hommes de Gaza (22 mars 2020). Photo de Samar Abu Elouf.

Par Osama Tanous, 25 mars 2020

Nous sommes loin de pouvoir saisir toute l'ampleur des dommages potentiels que l'épidémie de COVID-19 pourrait causer dans la vie des gens et l'économie. Dans la réalité complexe de la Palestine/Israël, où l'épidémie ne fait que commencer, elle nécessite une analyse plus approfondie. Nous savons par l'histoire que les pauvres et les opprimés sont les plus touchés par les épidémies et les catastrophes, et le danger de ce virus pour les Palestiniens est donc très préoccupant.

Le Titanic en 1912, par exemple, transportait 2 201 passagers et a pu en sauver 1 178 à bord de canots de sauvetage. Bien que plus de la moitié des voyageurs auraient pu être sauvés, seuls 32% ont survécu. Lorsqu'on regarde les chiffres, il est clair que les chances de survie n'étaient pas aléatoires, mais dépendaient de la classe et des privilèges. Alors que le taux de survie a été de 62,5% parmi les passagers de première classe, il tombe à 41,4, 25,2 et 24 pour cent respectivement pour ceux de deuxième classe, de troisième classe et les membres de l'équipage. Le taux de survie des plus pauvres et de la classe ouvrière a été de près de la moitié de ce qu'il aurait pu être. Ce modèle différenciel de survie traverse les époques, les géographies et les crises.

Au vingtième siècle, la canicule de Chicago en juillet 1995 a tué 739 habitants. Alors que les corps s'entassaient, la réalité est apparue crument : les quartiers et les personnes n'étaient pas égaux devant la mort. Le taux de mortalité des Noirs était d'environ cinquante pour cent plus élevé que celui des Blancs. Huit des dix quartiers ayant eu le taux de mortalité le plus élevé étaient des quartiers pauvres. Il est évident que le lieu et la race importent dans la prévisibilité de la mort.

L'ouragan Katrina de 2005 a été un autre exemple horrible de la façon dont les catastrophes mettent en évidence les inégalités dans la société, et une fois de plus, ce sont les Noirs et les pauvres qui ont payé le plus lourd tribut. La violence de la nature s'est ajoutée à des années de violence structurelle, de négligence et de racisme pour exposer et tuer les plus marginalisés. Les Noirs de la Nouvelle-Orléans sont morts de 1,7 à 4 fois plus que les Blancs, et quatre des cinq

quartiers où le taux de mortalité est le plus élevé sont majoritairement noirs. Les disparités de tous les jours en matière de santé et les écarts de mortalité sont amplifiés en période de crise sanitaire.

Les épidémies exercent également une pression sur les sociétés qu'elles frappent et elles rendent visibles des structures latentes qui n'apparaîtraient pas de manière aussi évidente autrement. Elles fournissent un outil pour l'analyse sociale et révèlent ce qui importe vraiment à une population et à qui elle accorde réellement de la valeur.

L'un des aspects des réponses aux épidémies est le désir d'assigner des responsabilités. Ce discours de la faute exploite les divisions et les préjugés existants et les idées racistes basées sur la religion, la race ou la classe. C'est apparu clairement dans le contexte palestinien/israélien quand, en 1948, le Dr Avraham Katzinilson a déclaré dans le journal israélien Haaretz que la ségrégation compliquée entre les populations juives et arabes pendant la guerre avait résulté en une absence de maladies infectieuses comme le typhus ou la dysenterie.

Il existe des conditions spécifiques au colonialisme de peuplement, une forme de colonialisme qui cherche à remplacer la population d'origine du territoire colonisé par [une nouvelle société de colons](#). Le colonialisme de peuplement est mis en œuvre par divers moyens allant du dépeuplement violent des anciens habitants à des moyens plus subtils et légaux tels que l'assimilation ou la reconnaissance de l'identité autochtone dans [un cadre colonial](#).

Israël étant une société coloniale de peuplement, l'histoire médicale du colonialisme fournit quelques leçons. L'Europe a involontairement exporté la variole et la rougeole vers le « Nouveau monde » et l'Afrique par le commerce des esclaves, y ajoutant ensuite le paludisme et la fièvre jaune. Les empires européens étaient saisis de panique et d'anxiétés, concernant les colonies, devant les maladies épidémiques. Le contrôle des agents pathogènes et des personnes qui en sont porteuses était [une source de préoccupation majeure](#) dans l'Inde britannique et l'Indonésie néerlandaise.

Aux États-Unis, une autre société coloniale de peuplement*, l'épidémie révèle les fissures dans la société qui affectent les travailleurs de l'économie du spectacle, les pauvres, les prisonniers, les sans-abris et les personnes non assurées. Il existe 574 nations tribales souveraines reconnues au niveau fédéral, réparties dans près de quarante États à l'intérieur des frontières géographiques des États-Unis. Les communautés autochtones sont affectées de manière disproportionnée par les maladies que le Centre pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) a spécifiquement identifiées comme accroissant le risque de complications graves de la COVID-19. Plusieurs tribus ont opté pour l'autodétermination avec une plus grande flexibilité financière et autonomie médicale plutôt que de dépendre du Service indien de la santé (IHS), qui souffre depuis des décennies de sous-financement. « Nous avons rapidement reconnu la nécessité de faire des sacrifices pour le bien commun, afin de protéger notre communauté ainsi que la population en général », a dit le Dr Dakotah Lane, directeur médical du service sanitaire tribal de la nation Lummi, une tribu autochtone américaine souveraine. La réserve de Lummi se situe dans le Comté de Whatcom à 115 km au nord de Seattle, dans l'État de Washington. Alors que l'administration Trump restait inactive, la tribu a rapidement introduit des mesures d'atténuation des risques et de prévention telles que la distanciation sociale, des tests en drive-in, des cliniques de télé-médecine et un service de

livraison Ã domicile pour les personnes ÃgÃes.

MalgrÃ© sa rÃ©putation, le systÃ¨me de santÃ© canadien ne fait pas exception quant Ã la maniÃ¨re dont les Ãtats coloniaux de peuplement traitent leurs populations autochtones. En contradiction avec la rÃ©ponse dÃ©tention performative de Justin Trudeau, dans son style si charmant comme dÃ©tention habitude, Ã [la lettre dÃ©tention un enfant de huit ans](#) Ã propos du coronavirus : *« Nous travaillons super dur »*, le Canada a travaillÃ© Ã *« super dur »* Ã rendre cette ÃpidÃ©mie plus mortelle pour les communautÃ©s autochtones. Le manque d'eau potable vient uniquement du fait des carences persistantes des infrastructures que rencontrent les communautÃ©s autochtones, dont par exemple des logements surpeuplÃ©s et le manque de systÃ¨mes de traitement des eaux usÃ©es, ainsi que d'annÃ©es de nÃ©gligence de la part du gouvernement. *« Les disparitÃ©s de longue date qui existent dans le domaine des soins de santÃ© et des conditions sanitaires Ã exposent notre peuple, nos communautÃ©s, Ã de bien plus grands risques »*, a dÃ©clarÃ© Dalee Sambo Dorough, prÃ©sidente du Conseil circumpolaire inuit, une organisation qui reprÃ©sente [180 000 Inuits du Canada](#), des Ãtats-Unis, de la Russie et du Groenland.

Aujourd'hui, en Palestine et en IsraÃ«l, le virus Ã au contraire des corps des Palestiniens ne s'arrÃªte pas aux frontiÃ¨res militarisÃ©es pour montrer sa carte d'identitÃ© aux postes de contrÃ´le. En rÃ©ponse Ã l'apparition de cas de COVID-19 Ã BethlÃ©hem, le ministre de la DÃ©fense israÃ©lien Naftali Bennet a [annoncÃ©](#) le 5 mars que la ville serait fermÃ©e par peur de la propagation du virus. *« L'entrÃ©e et la sortie de la ville seront restreintes pour les IsraÃ©liens comme pour les Palestiniens »*, a-t-il dit. N. Bennet a Ã©galement dÃ©clarÃ© que si l'ÃpidÃ©mie prenait des proportions importantes, *« le ministÃ¨re de la DÃ©fense prendrait des mesures »*.

Le genre de mesures auxquelles N. Bennet faisait rÃ©fÃ©rence n'est pas trÃ¨s clair, mais BethlÃ©hem, comme beaucoup d'autres villes palestiniennes, a une grande habitude des couvre-feux et des confinements Ã domicile. Non seulement l'idÃ©e qu'il puisse s'agir de prÃ©occupation pour la vie des Palestiniens et de coopÃ©ration mÃ©dicale semble absurde dans un contexte de colonialisme de peuplement, mais les Palestiniens se souviennent Ã©galement trop bien d'autres commentaires faits par le ministre tels que *« j'ai tuÃ© beaucoup d'Arabes dans ma vie et cela ne pose aucun problÃ¨me »*. Ils ne croient donc pas que N. Bennet se soit dÃ©couvert un nouvel intÃ©rÃªt pour la vie des Palestiniens, qu'ils soient tuÃ©s par des balles israÃ©liennes ou par la COVID-19.

Il est assez parlant que le verrouillage de la ville et la fermeture des postes de contrÃ´le Ã BethlÃ©hem n'aient pas Ã©tÃ© suivis de mesures similaires Ã Tel Aviv ou dans d'autres villes israÃ©liennes aprÃ¨s qu'un nombre similaire de patients y aient Ã©tÃ© diagnostiquÃ©s. De plus, le Premier ministre B. Netanyahu a rapidement appelÃ© Ã un gouvernement d'urgence incluant les deux grands partis juifs israÃ©liens mais excluant la Liste conjointe majoritairement palestinienne, qu'il a qualifiÃ©e de *« soutien aux terroristes »*. En outre, les Palestiniens Ã©taient loin de se sentir soulagÃ©s lorsque la ministre de la Justice d'extrÃªme droite, Ayelet Shaked, a [dÃ©clarÃ©](#) qu'elle veillerait personnellement Ã ce que la surveillance Ã©lectronique des patients testÃ©s positivement Ã la COVID-19 se fasse avec un minimum de risques.

La pandÃ©mie actuelle montre Ã©galement comment plus de sept dÃ©cennies de rÃ©gime colonial, d'occupation militaire, de points de contrÃ´le et d'attaques militaires ont crÃ©Ã© une rÃ©alitÃ©

dâ??une Palestine d'Ã©jÃ dystopique, en quarantaine, surpeuplÃ©e et incarcÃ©rÃ©e. Dans la dense bande de Gaza, oÃ¹ quelque deux millions de personnes sont assiÃ©gÃ©es, avec des Ã©tablissements de santÃ© surchargÃ©s et en ruine, d'Ã©jÃ jugÃ©s Ã« [invivables](#) Ã» par les Nations unies, tout cas potentiel de coronavirus pourrait y crÃ©er une crise sanitaire inimaginable. Dans la Cisjordanie fragmentÃ©e et divisÃ©e, occupÃ©e militairement, la situation n'Ã©st guÃ©re meilleure. Des semaines avant les restrictions imposÃ©es, les mÃ©decins se sont mis en grÃ©ve pour protester contre la fragilitÃ© du systÃ©me et [les conditions de travail](#). Son systÃ©me de soins de santÃ© en ruine sera Ã©galement poussÃ© au bord du gouffre. Les Palestiniens d'Ã©IsraÃ©l, qui vivent dans des townships oÃ¹ la densitÃ© et la pauvretÃ© sont concentrÃ©es et que le rÃ©gime d'Ã©crit comme une Ã« menace pour la sÃ©curitÃ© Ã», n'ont pas le mÃªme accÃ©s et ne bÃ©nÃ©ficient pas des mÃªmes soins que les citoyens israÃ©liens juifs. Les Palestiniens qui sont rÃ©fugiÃ©s dans d'autres pays Ã© dont beaucoup languissent dans des camps Ã© dÃ©pendent des services de santÃ© de donateurs, vivent dans une rÃ©alitÃ© ghettoÃ©sÃ©e et sont confrontÃ©s Ã© une discrimination flagrante de la part des pays et des communautÃ©s d'accueil.

Enfin, les plus vulnÃ©rables d'entre nous sont les prisonniers palestiniens dans les prisons israÃ©liennes, [mÃ©dicalement nÃ©gligÃ©s](#), incarcÃ©rÃ©s dans de petites cellules surpeuplÃ©es et non ventilÃ©es qui sont idÃ©ales pour la propagation des virus, et oÃ¹ l'Ã©autoritÃ© pÃ©nitentiaire a pris des mesures pour empÃªcher les visites des avocats et des familles sans fournir d'informations sur la faÃ§on dont elle prÃ©voit de [faire face Ã© la crise sanitaire](#).

Dans des moments comme celui-ci, les Palestiniens, comme les autres populations autochtones, les personnes de couleur et les rÃ©fugiÃ©s, sont traitÃ©s par le rÃ©gime comme des Ã« autres Ã» ingrats, alors que l'atmosphÃ©re de peur et d'hystÃ©rie renforce et alimente le racisme, la violence d'Ã©tat et l'exclusion Ã© ce qui a trÃ©s probablement pour rÃ©sultat de causer beaucoup plus de tort Ã© la population opprimÃ©e et contrÃ©lÃ©e. En substance, les Ã©pidÃ©mies et les catastrophes mettent Ã© nu les structures de pouvoir de la souverainetÃ©, de la richesse et du contrÃ©le, faisant remonter Ã© la surface des relations de pouvoir profondes.

Traduction : MV pour l'Agence MÃ©dia Palestine

Source : [Jadaliyya](#)

date crÃ©Ã©e
2020/04/07